

## Message 2026-02-01

### Déplacer les montagnes P2 – Je crois, quelle est Ta volonté, Seigneur ?

Bonjour à tous, ça va ?

**DIA01** « Si tu as de la foi comme un petit grain de moutarde, tu pourras dire à cette montagne, ôte-toi de là et jette-toi dans la mer ! »... Quelqu'un a réussi cela en guise de devoir à la maison cette semaine ? En guise d'exercice pratique suite au message de dimanche dernier, déplacer une montagne ?... Non ? Personne ?... Charles et Joséphine voulaient me faire une blague en déplaçant la Dent d'Oche mais heureusement, ils ont été sympas avec moi et se sont ravisés... Alors quelqu'un à au moins réussi à faire se déraciner un arbre pour le faire se planter dans la mer ou juste dans le Lac ? Un arbuste ?... Non plus !... Alors heureusement qu'il y a un 2<sup>ème</sup> message sur le sujet ce matin !... Mais blague à part, j'espère que nous avons pensé, et osé demander au Seigneur de fortifier notre foi, de nous faire grandir dans notre confiance en Lui, pour pouvoir notamment pardonner, puisque c'était le domaine de foi pour lequel Jésus nous défiait en particulier, nous invitait à mettre notre foi en œuvre dans du concret... Pardonner un peu, et même jusqu'à 7 fois, jusqu'à 7 fois 70 fois, envers toutes celles et ceux pour lesquelles cela a pu s'avérer nécessaire cette semaine... Oh, non, c'est une trop grosse montagne pour moi...

« Seigneur, ajoute-nous de la foi » (Luc 17.5) était un verset-phare du passage principal, une prière à s'approprier sans modération... Evidemment, ce n'est pas un ajout de l'ordre du « quantitatif » puisqu'une foi minimale, pas plus qu'un petit grain de moutarde, suffit pour que des choses incroyables puissent se faire. Nous n'avons donc pas besoin de tonnes de foi ! C'est de fait un « ajout » plutôt qualitatif, celui d'une assurance sans hésitation ancrée en Dieu, d'une confiance en Dieu sans doute aucun. C'est dépendre et s'appuyer sur Dieu... Et ce matin, nous considérons un autre passage dans l'évangile de Matthieu.

**DIA02** Matthieu 17.14 Lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se jeter à genoux devant Jésus et dit :

15 « Seigneur, aie pitié de mon fils qui est lunatique et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu ou dans l'eau.

16 Je l'ai amené à tes disciples et ils n'ont pas pu le guérir. »

17 « Génération incrédule et perverse, répondit Jésus, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi ici. »

18 Jésus menaça le démon, qui sortit de l'enfant, et celui-ci fut guéri à partir de ce moment-là.

19 Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent en privé : « Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ? »

**DIA03** 20 « C'est parce que vous manquez de foi, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : 'Déplace-toi d'ici jusque-là', et elle se déplacerait ; rien ne sera impossible pour vous. »

L'authenticité originelle du verset suivant fait débat dans Matthieu, alors je le lis dans Marc 9.29 où Jésus dit aussi : « Des esprits comme celui-là, on ne peut les chasser que par la prière ».

Pour donner rapidement quelques mots de contexte, c'est un passage qui se situe dans la continuité immédiate du fameux épisode de la transfiguration, épisode en fort contraste avec notre passage – comme l'a imaginé le peintre Raphael que l'on voit ici – où, sur une montagne, le caractère exceptionnel et même unique de Jésus-Christ s'est manifesté de façon toute particulière. De façon céleste et glorieuse, Jésus changea d'aspect et Son identité de Fils bien-aimé fut de nouveau confirmée par une parole audible de Dieu-le-Père Lui-même. Pierre, Jacques et Jean, trois des apôtres, sont les témoins privilégiés de l'événement... Et c'est donc ce qui explique l'absence de Jésus quand le père est premièrement venu. Il est donc allé vers les autres disciples, les autres apôtres vraisemblablement.

#### 1- Impossible pour les disciples... par eux-mêmes

**DIA04** « Rien ne sera impossible pour vous. » (v.20) Vraiment ?... « Seigneur, aie pitié de mon fils qui est lunatique et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu ou dans l'eau. » (v.15)... « Allez, je peux le faire ! J'ai la foi, rien ne m'est impossible ! » Quand cet homme est venu avec son fils vers les disciples de Jésus et leur a demandé d'intervenir, c'est peut-être ce que chaque disciple s'est dit... « Allez, nous pouvons le faire ! Nous avons la foi, rien ne nous est impossible ! » Quand cet homme est venu avec son fils et leur a demandé d'intervenir, c'est peut-être ce que les neufs apôtres, je pense que l'on parle d'eux dans ce passage, se sont collectivement dits. C'est vrai quoi, l'union fait la force ! Alors dans une communion et une cohésion pas nécessairement fréquente parmi eux, mais là, le défi était de taille, peut-être ont-ils eu le réflexe de s'unir quelque peu, d'unir leurs efforts, d'unir leurs fois (?). Mais, « pas de chance » – et bien sûr, j'utilise ce genre d'expression exprès pour interpeller, nous savons j'espère que la chance n'existe pas alors bannissons ce mot de notre

vocabulaire – ça n'a pas marché... « Je l'ai amené à tes disciples et ils n'ont pas pu le guérir. » (v.16) Accablant constat d'échec.

Pourtant, si vous regardez un peu plus avant dans ce même évangile (Matthieu 10.1), il nous est clairement rapporté que « [Jésus] appela ses douze disciples et leur donna l'autorité pour chasser les esprits impurs et guérir toute maladie et toute infirmité. » Une autre traduction dira plutôt (S21) « Il leur donna le pouvoir ». Et ce même passage confirme les instructions de Jésus : « Guérissez les malades, réveillez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. » (Matthieu 10.8) Du costaud, diverses « montagnes » à leur portée !... Bah alors, qu'est-ce qui se passe ici ? Pourquoi ça ne marche plus ? C'est quoi le problème maintenant ? La potion magique ne fait-elle déjà plus effet ?... Ou plus sérieusement, était-ce une autorité ou un pouvoir temporaire seulement que Jésus leur avait donné ? Dieu a effectivement le droit et la liberté de nous accorder certains dons de manière seulement ponctuelle ou temporaire. Mais il ne me semble pas que ce soit cela ici.

**DIA05** Quand Jésus envoie aussi 70 autres disciples avec le même genre d'autorité ou de pouvoir, c'est chronologiquement un petit peu après notre épisode (en Luc 10.1-20), nous pouvons noter leur retour enthousiaste, et ça nous semble bien normal : « Seigneur, même les démons se soumettent à nous quand nous leur donnons des ordres en ton nom ! » (Luc 10.17)... Extra ! Super ! Génial !... Conjecture de ma part, ils sont peut-être un peu grisés par les événements, par ce qu'ils ont pu accomplir, certes au nom de Jésus, mais en oubliant peut-être un peu que ce n'est pas exactement à eux que les démons se soumettent, c'est à Jésus, dont ils ne sont que les représentants, les humbles représentants, enfin normalement, et c'est normalement cet état d'esprit d'humilité qui devrait être le leur... Un peu « rabat-joie », Jésus leur avait d'ailleurs répondu : (Luc 10.20) « Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans le ciel. » Les disciples, emportés par leur joie, bien compréhensible au demeurant, se trompaient d'essentiel...

J'extrapole évidemment parce que le texte ne le dit pas expressément des neuf apôtres, mais peut-être, là encore conjecture de ma part, peut-être que les apôtres, vers qui va le père avec son fils, ont-ils pu aussi faire preuve d'un peu de suffisance, d'un peu de présomption, d'un excès de confiance en eux. Forts des exploits passés qu'ils ont pu faire, peut-être pensent-ils : « Allez, nous pouvons le faire ! Rien ne nous est impossible ! » Et je fais exprès d'omettre dans ces paroles que j'invente les mots « Nous avons la foi » que je mettais aussi tout à l'heure... Le père va vers eux, et eux répondent peut-être « Jésus n'est pas là pour le moment, mais pas de problème, on gère. On sait faire, on a déjà fait ! »... Mais la conclusion est autre : (v.16) « Je l'ai amené à tes disciples et ils n'ont pas pu le guérir. » Jésus, « "Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ?" "C'est parce que vous manquez de foi » (v.19-20). C'est parce que « des esprits comme celui-là, on ne peut les chasser que par la prière » (Marc 9.29)... Peut-être que les disciples ne manquaient pas de foi en eux-mêmes, peut-être qu'ils ne manquaient pas de foi en leur capacité propre, en leur autorité, en leur pouvoir – Jésus ne leur avait-il pas effectivement donné cela et ils avaient déjà pu être efficaces dans un passé pas trop passé ? – Certes, mais peut-être manquaient-ils maintenant d'appui sur Jésus ! Peut-être manquaient-ils de dépendance effective envers Jésus ! « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15.5) leur soulignera plus tard le Seigneur. Je crois qu'ils avaient selon tout vraisemblance quelque peu oublié ce fondamental...

Croire que le pouvoir est effectivement le leur, croire que l'autorité est effectivement la leur, les a peut-être leurrés quant à leur capacité à aider cet homme et son fils (?). « Des esprits comme celui-là, on ne peut les chasser que par la prière ». Ils étaient trop sûrs d'eux, au lieu d'être sûrs de Dieu. **DIA06** C'est Sylvain Romerowski, professeur et théologien qui, dans un écrit<sup>1</sup> que j'utilise pas mal ce matin, nous rappelle que : « Nous prions lorsque nous sommes conscients d'un besoin pour demander à Dieu d'y répondre, nous prions lorsque nous sommes conscients de notre insuffisance, de notre faiblesse, de ce que nous n'y arriverons pas seuls, ou par nous-mêmes. Les disciples n'avaient pas prié : ils croyaient pouvoir se suffire à eux-mêmes, sans faire appel à Dieu. Ils n'avaient pas exercé la foi à ce moment-là. La foi véritable est dépendance de Dieu, et non pas pouvoir à notre disposition. »

Mais oui, mais c'est bien sûr ! On le savait, mais on l'avait un peu oublié... Je n'ai évidemment pas la prétention de vous apprendre quelque chose en rappelant cela ce matin, mais rappeler les évidences que nous savons déjà ne peut pas faire de mal, et peut même encourager un peu, enfin j'espère... Par contraste, le père, c'est le récit parallèle de Marc qui nous le rapporte est beaucoup plus humble. Marc 9.22-24 « "Si tu peux faire quelque chose, aie pitié de nous et viens à notre aide !" » dit-il. Et « Jésus lui dit : "Si tu peux ! Tout est possible à celui qui croit." Aussitôt le père de l'enfant, s'écria : "Je crois, viens au secours de mon incrédulité !"... Pas de suffisance, pas de présomption, de la foi, pas grand-chose, une foi dont il a bien conscience de la faiblesse, et aussi l'humilité de le reconnaître. Et c'est suffisant pour que Jésus agisse !

<sup>1</sup> <https://www.ibnogent.org/la-foi-comme-une-graine-de-moutarde/>

## 2- Rien ne sera impossible pour vous ?

**DIA07** Oui, mais Jésus dit bien : « C'est parce que vous manquez de foi. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : 'Déplace-toi d'ici jusque-là', et elle se déplacerait ; rien ne sera impossible pour vous. »... Jésus le dit, et pourtant, tant de choses me restent impossibles !... Oui, c'est une réalité, mais à bien y réfléchir, ce n'est pas une réalité qui caractérise nécessairement, pas toujours en tout cas, un manque de foi ou de la présomption comme on vient de le voir pour les disciples. D'ailleurs, en continuité de cela, et sans contredire le Seigneur Jésus, je dis même et je rappelle qu'il est normal que plein de choses me soient impossibles. Déjà, c'est tant mieux, ça m'évite d'attraper la grosse tête.

Ensuite, sans vouloir chipoter sur les mots, j'aime bien chipoter (!), si je disais : « tant de choses sont impossibles », là, oui, clairement, j'aurais un problème de foi car (Luc 1.37) « Rien n'est impossible, à Dieu » (!), mais pas à moi personnellement. Je rappelle là encore une évidence. Oui, nous le savons, intellectuellement en tout cas. « Rien n'est impossible à Dieu. » Vous connaissez ce verset ?... Vous croyez ce verset ?... Si oui, alors à mon avis, vous avez déjà de la foi comme un grain de moutarde, voire bien plus !... Et si ce n'est pas encore le cas, il vous faut saisir ce verset ! Pas juste l'apprendre par cœur, mais vous approprier la vérité qu'il énonce, croire et savoir que cela ne fait que mettre noir sur blanc une réalité de qui Dieu est : le Tout-Puissant. Alors, ce n'est que logique : « rien n'est impossible à Dieu. »... En d'autres termes, comme pour le père de l'enfant, le doute est permis concernant notre foi, mais le doute n'est pas permis concernant Dieu et les capacités de Dieu !

Oui, ça on sait, mais Jésus dit quand même bien : « Rien ne sera impossible pour vous » !... Hum. Je ne cherche toujours pas à contredire ce que dit le Seigneur mais je note une chose, dans l'épisode plutôt fort de la résurrection de son ami Lazarre par exemple, que fait Jésus juste avant ? Lui, l'homme parfait, Lui a la foi parfaite, jamais fluctuante ni traversée par le moindre doute ou la moindre hésitation, que fait-il ? Oui, Lui, Jésus, Il prie, comme fréquemment d'ailleurs, comme en toutes occasions d'ailleurs, comme conformément à ce qu'Il a dit aux disciples dans notre épisode. Avant que, et afin que Lazarre ressuscite, Jésus prie. Et que prie-t-il ? Eh, bien, pour être exact, nous ne connaissons pas la prière de demande qu'Il fait à Dieu-le-Père. Nous n'avons que le récit de la prière de louange et de remerciement qu'Il fait après sa prière de demande. (Jean 11.41-12) « Jésus, tournant son regard vers le ciel, dit : – Père, tu as exaucé ma prière et je t'en remercie. Pour moi, je sais que tu m'exauces toujours. » Et Lazarre est alors effectivement ressuscité et il sort du tombeau où il avait été placé il y a quelques jours déjà. Jésus, zéro doute.

Zéro doute car Jésus sait. Et Il sait notamment que Dieu exauce toujours Ses prières, toujours ! Pour Lui, Jésus, rien n'est impossible – notre verset est absolument exact pour ce qui le concerne (!), à fortiori parce qu'Il est Dieu-le-Fils. Et bien pourtant, en tant qu'homme, combien même homme parfait, à la foi parfaite, jamais fluctuante ni traversée par le moindre doute ou la moindre hésitation comme on vient déjà de le dire, Il prie parce qu'Il sait que l'impossible qui va s'accomplir à ce moment-là n'est pas un accomplissement de Sa part, ce n'est pas un exploit par Lui-même, c'est un exaucement de Dieu, une œuvre de Dieu, un miracle de Dieu, et pas le Sien, Lui, le « simple » humain... Pas facile des fois pour nous de faire la séparation des choses quand cela concerne Jésus, homme et Dieu réuni, mais je crois nécessaire de « chipoter » là-dessus, ou plutôt d'être précis là-dessous, pour nous aider à comprendre ce que Jésus dit à Ses disciples, et nous dit aussi, dans ces paroles : « Rien ne sera impossible pour vous ». Le possible sans limite pour Lui n'a pas été fait par Lui, Jésus-homme, mais par Dieu, Dieu-le-Père. Et si c'est le cas pour Jésus, à votre avis, qu'en était-il pour Ses disciples ? Et si c'est le cas pour Jésus, à votre avis, qu'en sera-t-il pour nous ?... A méditer...

## 3- La volonté de Dieu : limite juste, ou excuse pour un « manque » de foi ?

**DIA08** « Rien ne sera impossible pour vous. » L'extraordinaire n'est pas si étonnant, il est même à notre portée. Dieu peut exaucer des choses hors du commun par notre entremise. Oui, Jésus le dit dans ces passages. Alors, pourquoi ça ne « marche » pas toujours ? Pourquoi ça ne marche même souvent pas ?... Quand on regarde les exemples dans la Bible, et ils sont nombreux, personnellement, j'en arrive à me dire, et à vous dire ce matin, qu'il me semble quasi impossible ou en tout cas bien difficile, au-delà de ce qu'on a déjà pu déjà dire depuis tout à l'heure, de systématiser ou de théoriser des « règles », si règles il devait y avoir, pour ce que nous qualifierions d'exaucement, voire même peut-être un peu à tort d'issue positive... Tant d'exemples si différents, tant de situations et de cas particuliers. Je ne veux pas vous assommer de références bibliques maintenant, alors vous les aurez dans mes notes si vous souhaitez creuser le sujet.

Souvent, la foi est là, assurément là, pas de doute, mais elle ne suffit pas. L'exemple personnel de l'apôtre Paul le montre bien. Dieu dit non à sa fervente et répétée prière (2 Corinthiens 12.7-9), mais dans sa grâce Dieu lui

explique aussi pourquoi, ça c'est une belle grâce aussi. Fréquemment en effet, il ne suffit en effet pas d'y croire pour que ça marche, et la foi n'est souvent pas en jeu. Pour s'en convaincre, il nous suffit de relire aussi [Hébreux 11](#), ce fameux passage souvent intitulé « les héros de la foi » dans nos Bibles. Parmi tous ceux vantés pour leur foi, il y a ceux pour qui « ça a marché » ([Hébreux 11.32-35a](#)), et en contraste saisissant aussi ceux pour qui « ça n'a pas marché » ([Hébreux 11.35b-39a](#)), à vue humaine en tout cas car le « succès » selon les hommes diffère souvent de la définition que Dieu peut en avoir... En tout cas, il en faut de la foi pour être délivré de manière extraordinaire. Il faut aussi beaucoup de foi pour vivre l'épreuve sans voir la délivrance, et rester attaché à Dieu. Je pense même que quand ça ne marche pas, beaucoup font preuve d'encore plus de foi que si leurs demandes de libération ou de guérison ou autres choses avaient été exaucées, vous ne croyez pas ?... Si nous considérons le cas de nos frères et sœurs dans les époques ou dans les pays où existent la persécution, et encore aujourd'hui, oui, je pense que nous pouvons voir cela... Par contre, et étonnamment, à l'inverse, des fois, sans trop y croire, oui, sans peut-être vraiment trop de foi pourrait-on dire, « ça marche quand même », Dieu intervient ! Comme pour la libération de Pierre (en [Actes 12.6-11](#)) pour laquelle l'Église priait, mais reste pourtant incrédule face au résultat et s'étonne ([Actes 12.12-16](#)) !... C'est complexe tout ça...

(a) Est-ce un problème de sujet de notre foi ? Comme déjà dit, il est utile de réfléchir si nous croyons plutôt en nos capacités ou en celles de Dieu ? Il y a un danger réel qui consiste à mettre sa confiance en sa foi, au lieu de la mettre en Dieu car la foi n'est pas un moyen de pression sur Dieu si on a bien compris que c'est au final Lui qui fait, Lui qui accomplit.

(b) Est-ce un problème de doute sur la capacité d'intervention de Dieu Lui-même ? Donc un manque de foi ? Comme le père de l'enfant, demandons l'aide de Dieu pour effectivement être affermi et croire.

(c) Est-ce un problème d'insistance ? Le distinguo entre insistance et persévérance n'est pas toujours facile. Comprenant mal la parabole du juge inique ([Luc 18.1-8](#)), il me semble que certains pensent que c'est une affaire de répétition et peuvent sortir un chapelet, au propre ou au figuré, mais nous comprenons sans doute que la foi ne consiste pas en des incantations ou à faire pression sur Dieu. Bienheureusement, Il n'est ni sourd ni ignorant ! ([Matthieu 6.7-8](#)) « **En priant, ne multipliez pas les paroles, comme les non-Juifs, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés... Votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.** »

(d) Est-ce un problème d'appropriation des promesses, et de proclamation de ces vérités, d'invocation ou de déclaration, notamment du nom de Jésus ou du sang de Jésus ?... « Si je parviens à y croire suffisamment, Dieu le fera ! » Vraiment ?... Ou est-ce un problème de prise d'autorité ?... Il est fréquent que nous doutions des promesses de Dieu, mais je ne crois pas que ça ira mieux en les brandissant ou les martelant comme si c'était des formules magiques qui auraient en elles-mêmes un pouvoir. Bon, je caricature, mais des fois, ça donne cette impression...

**DIA09** Bref. Quand nous avons bien la foi, un bon petit grain de moutarde, et que notre foi est bien en Christ, en Dieu, et pas en nous, et quand nous avons bien conscience que rien ne se fait sans Lui, et quand nous avons zéro doute que rien ne Lui est impossible à Lui (au contraire de nous), et quand nous savons assurément que c'est Dieu qui exauce, pourquoi ça ne marche quand même pas toujours ? Pourquoi ça ne marche même souvent pas ?... Reste alors l'argument massue des Évangéliques bon ton que nous sommes : ce n'est juste pas la volonté de Dieu. Bon argument, imparable, pour expliquer, et justifier, les non exaucements de prière, non ? Mets en Dieu ta foi, car Il peut déplacer les montagnes ». Yes, Il peut ! mais le veut-Il ?...

Oui, évidemment, nous le savons, la foi ne consiste pas à imposer à Dieu notre volonté. La foi, c'est chercher la volonté de Dieu et non la nôtre. La foi est dépendance de Dieu. Prier avec foi, c'est prier selon ce que nous connaissons de la volonté de Dieu, c'est prier avec soumission à la volonté de Dieu, c'est avant tout demander que Sa volonté soit faite !.. Tout ce que Jésus a accompli était toujours dans la mesure où c'était la volonté de son Père qu'Il le fasse. Sa prière la plus dramatique à Gethsémané le montre bien. Notre foi verra des choses extraordinaires lorsque cela fera partie du plan de Dieu...

Moi, j'aime beaucoup l'attitude de Daniel et de ses compagnons face à l'empereur babylonien et leur probable, ou possible, mort prochaine, brûlés vifs. Groupes... ([Daniel 3.17-18](#)) « **Si nous sommes jetés dans la fournaise où brûle un feu ardent, notre Dieu que nous servons peut nous en délivrer, ainsi que de tes mains, ô roi ! Mais même s'il ne le fait pas, sache bien, ô roi, que nous n'adorerons pas tes dieux et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as fait ériger.** » Waouh. Ça, c'est de la foi. Être assuré, sans doute aucun, que Dieu peut, et Le laisser faire comme Il voudra... même dans les situations... potentiellement stressantes...

Parfois, nous pouvons nous tromper dans ce que nous demandons à Dieu. Parfois, voire plus que parfois, notre demande peut être à côté de la plaque. Mais convoquer « la volonté de Dieu », n'est-ce quand même pas parfois l'excuse, certes noble, derrière laquelle, nous nous cachons, l'excuse derrière laquelle je cache en fait un manque de foi (?), ou plutôt un manque de hardiesse à saisir les promesses de Jésus quant à ce que Dieu peut

accomplir à travers moi, individuellement, ou nous, communautairement ?... Pour sûr, je ne me prononcerai pas pour vous, mais j'ai sans doute souvent, consciemment ou inconsciemment, utilisé ce genre d'excuses... Des guérisons, des délivrances, des exploits n'ont-ils pas eu lieu à cause de moi ? C'est bien possible, pardon Seigneur. Mon réalisme ou rationalisme a pu et peut-être parfois des freins à l'œuvre de Dieu, certainement, et je redis : « Heureusement, que Dieu n'est pas limité par mes limites et qu'Il fait bien au-delà de ce que je peux demander ou même penser ! » (cf. [Éphésiens 3.20](#))...

Mais je suis conscient, et je voudrais être de moins en moins, voire plus du tout, mais là j'ai besoin que le Seigneur augmente ma foi (!), un obstacle aux promesses de Dieu, un obstacle à l'œuvre de l'Esprit... Et vous ? Plus nous grandissons ou grandissons à la ressemblance de Christ, plus nous aurons une compréhension juste de la volonté de Dieu, plus nous laisserons l'Esprit-Saint régner en nous, et mieux nos pensées, nos paroles et nos actes permettront au Seigneur d'œuvrer en nous et par nous, à Sa seule gloire !

#### **4- Merci Seigneur !**

**DIA10** Mais sans vouloir me contenter de peu, et je terminerai par cela, je veux quand même dire simplement : « Merci, Seigneur ! »

Personnellement, je suis déjà fier dans le Seigneur, ou plus exactement, je suis extrêmement reconnaissant au Seigneur de m'avoir déjà fait la grâce de m'utiliser, ou de nous avoir fait la grâce de nous utiliser, pour accomplir Sa volonté en déplaçant certaines montagnes... J'ai pu pardonner dans des situations où ce n'était pas gagné d'avance car la blessure était douloureuse et profonde ! J'ai pu aider plusieurs personnes à se débarrasser d'attaques démoniaques dans leur vie, des visions ou facultés occultes qui les opprressaient, les effrayaient ou les gardaient sous une autre allégeance que celle due à Dieu seul – le travail n'est pas encore fini parfois alors la prière est encore d'actualité. J'ai pu aider certaines personnes dans leur cheminement spirituel voire même leur conversion – c'est le plus beau des miracles à mes yeux !...

Notre prière a-t-elle déterminé ou influencé la volonté de Dieu ? Le débat serait là encore bien vaste, mais dans Sa grâce, alors qu'il a été un certain temps placé dans le coma, Dieu a permis la guérison de Nordine il y a quelques années, l'Eglise s'était mobilisée dans la foi pour cela, également pour le cancer d'André, de Monique, d'Eric. Et le Seigneur a déplacé bien d'autres montagnes. Gloire à Dieu !... Hum, dans ces cas-là, miracles ou simple accomplissement médical ? Hop hop hop, ne rouvrons pas un vaste sujet, je vous laisserai juger. En tout cas, moi, je veux dire que Dieu a fait grâce, que Dieu a exaucé. Et j'espère que nous avons pu un peu faire la part que Dieu nous avait assigné...

D'autres fois, ça n'a pas été le cas. Le miracle n'a pas eu lieu... Ai-je été trop timoré ? Peut-être... mais je ne veux pas porter une culpabilité trop lourde pour moi, et Dieu pardonne. Ouf !... Merci pour la paix que tu as pu donner en toutes circonstances, même seule où Tu n'as pas semblé exaucer... Prions en tout cas. Intercédons en tout cas. Demandons la grâce de notre Dieu, sans douter dans notre cœur. Il fera assurément encore des choses extraordinaires, je l'en remercie et lui en laisse aussi la souveraineté.

Amen ? Amen !

Ah, le sujet est très complexe je trouve... de quoi hésiter à l'aborder, moi, apprenti-pasteur que je suis. Mais n'hésitons quand même pas à en parler librement entre nous, posément, c'est utile aussi, je crois... En tout cas, nous nous plaçons humblement devant Dieu pour qu'Il nous aide à grandir, au moins un peu, dans la compréhension, j'espère la juste compréhension, de Sa Parole et de Sa volonté... Tant de choses me restent impossible !...

**Prière**